

# Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 décembre 1770

**Expéditeur(s) : Voltaire**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 décembre 1770, 1770-12-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/945>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis bien embarrassé, vrai ami, vrai philosophe.

RésuméSuite des manœuvres pour l'Acad. Volt. soutient Marin, ne peut écrire à Foncemagne et Voisenon, la solution est Delille ou un grand seigneur. Edit du roi contre le Parlement. Souscription du roi de Danemark. Faire lire la déclaration [contre de Brosses] à V[oisenson] et aux autres académiciens.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.118

Identifiant1500

NumPappas1115

## Présentation

Sous-titre1115

Date1770-12-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
 Publication de la lettre Best. D16841. Pléiade X, p. 525-526  
 Lieu d'expédition Ferney  
 Destinataire D'Alembert  
 Lieu de destination Paris  
 Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
 Source copie, « Ferney »  
 Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 48-50

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

19 décembre 1770

48

Vous n'êtes pas qui ne dépende de sa  
conduite. Vous ne que vous pouvez  
faire. Je m'en que de tout la litté-  
rature. C'est celui donc vous savez le plus  
contint. Je devrais bien dire quelle est la  
souscription donc vous ne parler cela  
serait charmant.

L'aventure de l'archevêque de Tolon  
n'est que trop vraie, ce n'est pas bien  
bien de savoir. Il a eu des ordres  
supérieurs. C'est un mystère qu'il  
faut absolument laisser.

Permettez moi d'embrasser M<sup>re</sup> de  
Condorcet et vos autres amis.

à fermez ce 10 x 1770

Je suis bien embarrasé, vrai ami,  
vrai philosophe. Si j'étais à Paris je  
ferais le moulinet, mais des bruits

49

de Las Lunas je ne puis rien.  
La seule nouvelle est de Chilly. La  
traduction des Géorgiques de Virgile  
est la meilleure qu'on fera jamais.  
On dit d'ailleurs que c'est un honnête  
homme.

Si vous ne le pouvez pas ne pouvez  
vous pas avoir quelque copie de grand  
pignon?

Vous avez bien remarqué, sans doute,  
dans l'Idée de son conte le parlant  
ce qu'on en de l'Esprit de l'Esprit.  
Il se trouve que les philosophes ont  
gâté le parlant. On dit qu'ils font  
actuellement sucrer le pain, et qu'ils  
font l'unique cause de la guerre entre  
l'Angleterre et l'Espagne. Mais ce  
pas aussi la philosophie qui nous

Oxford VF

après ses descriptions. Je ne me ferois  
il n'y a de gloire à être philosophe  
que comme le Roi de Prusse avec une  
cinquante mille Soldats.

Le roi philosophe de Danemarck a  
tel fois ce qu'il dit. La lui  
prouve que non. mais c'est que  
Catalan n'étoit pas encore apparemment  
au fait.

Pour bien je joins mon parti, pour  
pouvoir faire lire habituellement la  
Déclaration adjointe à l'abbé de  
V... et à tout le gens de lettres  
intéressés à la chose.

Paris ce 19. Jhr. 1770.

Cher et digne philosophe, C'est  
une grande douceur de voir les affaires

de charité de la Grace humiliter.  
Mais qu'importe le gain qui nous serons  
évadés, nous lui serons toujours.

Fédéric m'a écrit des vœux à faire  
moins de vice de la part de moi  
de la chose.

Je vous prie de me mander ce que  
vous savez de roi de Danemarck.

Puisque je lui en tiens de vous  
parler de Roi, je vous avoue que  
Catalan me néglige fort, et que le  
grand Tare ne m'a pas donné  
moi. Voilà tout ce que je ne suis pas  
gloireux.

Je vous prie, Mon très cher ami, quand  
vous en aurez l'occasion, de m'écrire  
tout avec toute la liberté de votre